

nous avons bien assumé le ministère sacerdotal, mais nous ne remplissons pas les devoirs de notre charge.» (*Homélie sur l'Évangile*, n° 3.) Et à vrai dire, combien l'Église n'aurait-elle, pas aujourd'hui en elle de forces amassées, si elle comptait autant d'ouvriers que de prêtres? Quels fruits abondants ne produirait pas pour les hommes la vie surnaturelle de l'Église, si tous se consacraient à étendre ses bienfaits? Grégoire sut par son zèle susciter à son époque cet esprit d'action énergique, et par l'impulsion qu'il donna, il en assura le maintien durant les temps qui suivirent. Le moyen âge tout entier porte, pour ainsi dire, l'empreinte de Grégoire; il est reconnu que presque tout ce qui a été fait doit être attribué à ce Pontife: les lois concernant la direction du clergé, les formes multiples de la charité et de la bienfaisance dans les institutions sociales, les principes d'une ascétique plus parfaite et les règles de la vie monastique, enfin l'ordonnance de la liturgie et du chant sacré.

L'ÉGLISE ET LE TEMPS PRÉSENT

Les temps certes sont bien différents. Mais, comme Nous l'avons souvent répété, rien n'est changé dans la vie de l'Église. Elle a hérité de son divin fondateur une vertu telle que dans tous les âges, si dissemblables soient-ils, elle peut non seulement pourvoir au bien des âmes, ce qui est le propre de sa mission, mais encore contribuer beaucoup au progrès de la civilisation, ce qui est comme une conséquence de la nature même de son ministère.

Il est, en effet, impossible que les vérités divinement révélées dont l'Église est dépositaire ne fassent pas aussi progresser puissamment tout ce qui est vrai, bon et beau dans l'ordre naturel, et cela avec une efficacité d'autant plus grande que de telles vérités se relient plus efficacement au principe suprême de toute vérité, de toute bonté et de toute beauté, qui est Dieu.

La science humaine profite dans une large mesure de la révélation, soit parce que celle-ci ouvre de nouveaux horizons et fait connaître clairement d'autres vérités d'ordre simplement naturel, soit parce qu'elle trace le vrai chemin à l'investigation et écarte les erreurs d'application et de méthode. Ainsi un phare lumineux, qui brille dans le port, en éclairant pour les navigateurs qui font route dans la nuit beaucoup d'objets qu'il